

CONCOURS D'ADMISSIBILITÉ SOUS-OFFICIER DE GENDARMERIE
SESSION DU 11 MARS 2015

ÉPREUVE DE COMPOSITION

Sujet :

Vivons nous dans un monde dangereux ?

COPIE N°1 :

« L'homme est un loup pour l'homme » ; Cette phrase de T. Hobbes montre bien que le premier danger pour l'être humain est l'humain lui-même. Les événements terroristes qui se sont passés en France récemment montrent bien que nous ne sommes pas à l'abri de violences extrêmes, qui nous maintiennent alors dans un climat d'insécurité. Nous aurons tendance à dire alors que nous vivons dans un monde dangereux. Mais il n'y a pas un seul danger ; Nous verrons d'abord les différentes natures de danger pour ensuite comprendre qu'il faut relativiser cette vision d'un monde dangereux.

I) Un monde source de dangers de toute nature

Il faut d'abord considérer le danger comme un risque. « Se sentir en danger » relève également du sentiment. Il est donc spécifique à la personne. Les gens n'ont pas la même vision du danger, cependant il faut constater qu'il y a des sources objectives de danger qui font que nous vivons réellement dans un monde dangereux.

On peut classer les dangers en deux rubriques ; Les dangers qui relèvent de l'homme (volontaire ou involontaire) et les dangers naturels. Dans ces groupes sont présents les dangers sanitaires, écologiques, industriels, les conflits armés, le terrorisme et les différentes formes de criminalités.

En premier lieu il est nécessaire de s'accorder sur le fait que nombreux risques n'étaient pas présents autrefois, avant l'ère industrielles. Le progrès technologique est source de dangers qui n'étaient pas présents, on pense notamment au nucléaire, ex : explosion des réacteurs de la centrale Tchernobyl en Ukraine en 1981, qui a occasionné des milliers de morts et qui a eu des conséquences désastreuses sanitaires dans tout le pays (radiations entraînant des malformations).

Ainsi, pour ce qui est des dangers sanitaires beaucoup de pays sont encore victimes de maladies mortelles comme le Sida qui fait des ravages en Afrique ou Ebola qui a fait sa réapparition il y a quelques mois. D'autres formes de virus ont vu le jour comme le virus H1N1. Le film « Contagion » de Soderberg retranscrit bien le sentiment d'insécurité et la peur due à la transmission rapide et incurable d'une maladie.

Par ailleurs, il faut citer les risques écologiques (Tsunami, tornade, inondations, glissements de terrains) qui encore une fois ont été plus présents ces dernières décennies ex : tempête Xynthia, Tsunami en Indonésie. Ces catastrophes font des millions de morts chaque année.

Enfin il convient de citer les formes de violences qui émanent directement de l'homme, c'est à dire les guerres et les différentes formes de criminalités. Malgré une ère de paix officielle de nombreux combats sont menés sur tous les fronts. Les guerres de religion ne sont pas finies on constate de nombreux conflits encore au Proche et Moyen Orient entre les différentes branches de l'Islam (Shite et Sunnite) et également contre des Chrétiens (notamment des kurdes). Les guerres civiles sévissent en Centre Afrique et au Mali également. Mais c'est sans parler de la montée de certaines formes de criminalités notamment du terrorisme (ex : Al Qaïda – Daesh) auxquels ont fait face certains pays

européens (ex : attentas de Boston, Madrid, et Paris) ou les cibles sont les libertés fondamentales. La montée des trafics de drogues ne sont pas à négliger notamment en Amérique du Sud et dans les pays de l'Est.

Ce sont alors toutes ces violences de diverses natures qui nous font sentir que nous vivons dans un monde dangereux.

Il faut en outre ajouter que nous ne sommes pas égaux face au risque, au danger.

En effet les inégalités se retrouvent tant sur un plan géographique que social, c'est à partir de là que se joue ce sentiment d'insécurité. Par exemple un paysan Bolivien travaillant pour un cartel de drogue est davantage exposé au danger qu'un étudiant européen de classe supérieure. La misère sociale est source elle-même de danger dans le sens où elle expose directement l'individu à des situations dangereuses (pauvreté, cible facile pour des criminels etc). Aussi, les habitants d'une côte océanique sont davantage exposés aux dangers climatiques qu'un citadin.

Enfin, il est lisible de penser que les avancées technologiques numériques sont au service des conflits armés. La bombe H, la bombe nucléaire sont des outils qui présentent de nouvelles formes de violences auparavant absentes.

Toutes ces injustices face aux dangers amènent à considérer un « désenchantement du monde » selon la formule de la formule d'E. Durkheim.

Cependant, notre ère du tout technologique nous permet de faire face au danger. Nous vivons dans un monde dangereux mais aussi ultra sécuritaire dans différents domaines qui nous emmène alors à relativiser grandement cette vision dangereuse du monde qui est pessimiste.

II) Une affirmation à relativiser

« Mieux vaut prévenir que guérir ». Cette phrase indique clairement que la prévention, la prévoyance d'un danger permet alors de l'éviter. C'est dans cette optique que de nombreux pays se protègent de l'occurrence de bons nombres de dangers.

En effet la France dans sa charte de l'Environnement qui a valeur constitutionnelle a affirmé ce principe de « précaution » qui est alors de dire qu'il est nécessaire de mettre en œuvre tout système de sécurité avant de construire une usine par exemple. C'est une logique d'anticipation du risque. Ce principe de précaution a été dégagé pour la première fois par le sociologue Habermas.

On peut donc affirmer que le danger est toujours présent mais qu'il a moins de risque de se déclarer quand un pays s'entoure de règles qui le préviennent.

Par ailleurs, les avancées technologiques sont aussi des sources de sécurité. Elles permettent en effet de meilleurs équipements notamment dans les transports. La découverte de nouveaux matériaux accroissent la solidité des pièces. Sur le plan criminel, la technologie de la vidéoprotection ainsi que la biométrie facilitent et permettent activement l'appréhension de criminels. Il faut le voir également sur un plan médical. En effet malgré la persistance de certains virus dans le monde, de nombreux travaux sur les souches de ces virus sont effectués par le biais d'une technologie perfectionnée et ce grâce à un accroissement de la recherche scientifique. Force est de constater que les dangers sanitaires ont fortement diminué. L'espérance de vie dans le monde augmente chaque année.

Ensuite, sur un plan international la plupart des pays s'accordent sur une volonté d'entraide justifiée par une persistance de nombreux conflits. Des conventions comme la CESDH (convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme) protègent les libertés fondamentales de quarante neuf états par exemple. Par ailleurs les organisations internationales sont très actives pour apporter de l'ordre aux victimes de conflits.

Enfin, des Cours Pénales internationales ont été créées et permettent de ne pas laisser impunis des

criminels de guerre ce qui théoriquement devrait dissuader les prochains.

Le danger est justement d'entretenir une peur injustifiée alors que nous vivons certainement une heure on ne peut plus sécuritaire ou le moindre risque est pris en compte. Mais c'est aussi l'effet médiatique suivant un événement qui accentuera les peurs et la tristesse. Pour conclure nous pouvons dire que le danger est toujours présent car le risque zéro n'existe pas, de nouveaux arrivent, chaque jour mais sont de plus en plus pris en compte et analysés pour justement éviter par exemple toute retombée médiatique qui donnerait une mauvaise image d'une entreprise ou d'un individu et qui la conduirait à sa perte.

C'est finalement le progrès qui est une notion équivoque car il est source tant de danger que de protection qui est au centre de ce questionnement. Progrès technologique oui, mais aussi progrès sur les valeurs morales. Nous vivons dans un monde dangereux oui, mais un monde qui sait de plus en plus y faire face et le contrer.

COPIE N°2 :

« La religion est le lieu où un peuple se définit à lui-même ce qu'il considère comme étant la vérité ». Cette citation de Hegel semble prendre tout son sens dans notre société moderne.

La dangerosité peut se définir comme quelque chose qui sème la peur et qui peut porter atteinte aux droits, à la dignité ou à l'intégrité d'une personne ou d'un bien. Ainsi, elle porte inexorablement un aspect négatif.

Le monde dans lequel nous vivons a évolué au fil des siècles et a changé de visage notamment du fait de l'évolution des enjeux internationaux, des acteurs. En effet, la guerre, les conflits violents ont toujours été présents. Ainsi, la guerre constitue la continuation de la politique par l'utilisation d'actes violents car pour exister soi-même il faut se définir par rapport à son ennemi et le combattre. Cependant, à l'origine, la guerre n'était pas un acte de violence arbitraire. En effet, elle a une finalité précise et doit utiliser des moyens proportionnés, c'est ce que l'on appelle le « droit à la guerre ». Néanmoins, l'ensemble de ces règles ont souvent été bafouées (Par exemple : Pearl Harbour, génocides ...).

Ces conflits armés sont, par définition, dangereux. C'est ce qu'illustre la première guerre mondiale ainsi que la seconde qui marque un stade de cruauté extrême avec une extermination systématique des juifs par le régime Nazi (Soah). La guerre froide quant à elle va créer une rupture de la vision traditionnelle de la guerre notamment du fait de la potentialité d'une guerre nucléaire qui modifie considérablement les effets de cette dernière. En effet, il ne s'agit plus d'exploiter les ressources d'un pays mais d'éradiquer un pays de la carte du monde. Ainsi, la guerre va prendre un nouveau visage sous l'impulsion d'une part, de la mondialisation et d'autre part, du développement des nouvelles technologies. Par conséquent, la guerre traditionnelle avec l'affrontement de deux armées est devenue obsolète. Aujourd'hui, on retrouve des affrontements par des acteurs interdépendants ainsi que des guerres civiles ou encore des affrontements par des groupes terroristes. De plus, les nouvelles technologies permettent une « guerre de l'information » c'est-à-dire l'utilisation de ces dernières à des fins de propagande afin de diriger d'opinion, de le rassembler autour d'une cause ou encore de discréditer l'adversaire.

Enfin, le monde actuel semble être porteur d'une crise des valeurs qui s'explique d'une part, par la montée en puissance de l'individualisme et d'autre part, par l'entrée dans la post modernité.

Vivons nous dans un monde dangereux ?

Le monde a toujours été rythmé par des conflits armés, des guerres, des violences, ainsi, par définition, le monde est dangereux. Cependant, la dangerosité, comme le monde, a évolué.

Il convient de voir d'une part, que le changement de paradigme a entraîné une modification du monde (I) et d'autre part, que le monde au XXI^e siècle présente un nouveau visage (II).

I) Un changement de paradigme modifiant le visage du monde

La guerre froide a créé une rupture ainsi qu'un changement de paradigme. Aussi, le visage du monde a évolué sous l'impulsion d'une part, de la vague mondialisante (A) et d'autre part, du développement des nouvelles technologies (B).

A - L'impact de la vague mondialisante

La mondialisation est un phénomène sinusoïdal qui avance et qui recule. Elle a connue une accélération dans les années 1990 avec d'une part, l'augmentation des échanges (espace Shengen) et d'autre part, la diminution du coût des transports. Cependant, aujourd'hui on est passé d'une

« mondialisation heureuse » c'est-à-dire une sorte de concurrence à l'échelle mondiale à une « mondialisation menaçante » à cause du phénomène d'émergence. En effet, cette vague mondialisante a bouleversé les sociétés notamment décolonisées qui n'avaient gardées du décolonisateur que peu de choses et notamment le modèle étatique. Aujourd'hui, celui-ci se retrouve remis en cause, par conséquent, beaucoup de sociétés se replie sur des déterminants géopolitiques classiques comme la religion. Autrement dit, la religion serait devenue un refuge identitaire, une façon de trouver un équilibre face à cette vague mondialisante.

Le plus difficile est donc de concilier des valeurs universelles et communes que toutes sociétés doivent adopter afin d'assurer leur continuité et les valeurs spécifiques de chacune. La mondialisation doit ainsi passer pour l'adaptation à un cadre de vie réaliste prenant en compte les différences. Ces différences culturelles doivent être prises comme source de richesse et non comme une idéologie unilatérale. La société actuelle est pluraliste, par conséquent, il faut prendre les bénéfices qu'il apporte plutôt qu'y voir la peur, une menace.

La mondialisation peut imposer l'égalité, l'uniformisme, l'enrichissement commun mais également la destruction, la peur. Aujourd'hui, la mondialisation se doit de tendre vers le multiculturalisme car elle se compose d'identités composées.

En plus de l'impact de cette vague mondialisante, le développement des nouvelles technologies a également contribué à la modification du visage du monde.

B - Le développement des nouvelles technologies

Les nouvelles technologies ont données un nouveau visage aux conflits. En effet, depuis le printemps arabe en 2011 et la montée en puissance de l'État islamique, Internet est devenu le nouveau terrain de « guerre ». Ainsi, les dangers s'y sont accrus notamment par une augmentation de la criminalité.

La « guerre de l'information » traduit les nouveaux « outils » de guerre utilisés notamment par les groupes terroristes. En effet, les réseaux sociaux leur permettent de faire de la propagande à grande échelle. La propagande peut se définir comme une stratégie de communication utilisée par un centre de pouvoir afin de déterminer la perception d'un public sur des événements donnés. Elle a pour but de rallier l'opinion public autour d'idées ou de valeurs légitimes afin de le mobiliser autour de la défense de cette cause. Ainsi, il s'agit de conditionner psychologiquement le public concerné en interprétant des informations pour qu'elles aillent dans le sens de la propagande. La propagande relève de la violence puisqu'il s'agit de tromper l'opinion public, en effet, les propagandistes savent que l'information diffusée est fautive ou modifiée mais laissent le public dans le mensonge. C'est donc de la désinformation mis au service d'une cause politique masquant des intérêts privés.

On retrouve cela dans les vidéos de recrutement pour le djihad sur les réseaux sociaux, ou encore dans des vidéos montrant des assassinats (Hervé Gourdel). Internet se retrouve submergé de propagande qui s'avère dangereuse pour les individus notamment les plus faibles. Elles constituent un danger pour ceux qui subissent une crise de leurs valeurs, une crise identitaire car ils y voient un moyen de trouver des réponses, un refuge identitaire.

II) XXI^{ème} siècle : le nouveau visage du monde

La mondialisation provoque des inégalités car le monde n'a pas réussi, pour le moment, à considérer les différences culturelles comme une source de richesse et d'évolution. Cette peur de la différences entraînent une crise des valeurs (A) qui fragilise le monde. Ainsi, les États ont un rôle à jouer face à ces nouveaux dangers (B).

A - Une crise des valeurs fragilisant le monde

Lipovetsky décrivait une crise des valeurs due à l'entrée dans la post modernité. En effet, comme dit précédemment, la mondialisation a créé un bouleversement dans de nombreuses sociétés, ces dernières ne trouvant comme réponse à leur mal être que la religion. C'est un modèle religieux qui est venu s'offrir en alternative à notre société laïque et séculaire. On remarque ainsi que plus le monde tend à s'uniformiser et à vouloir trouver un dénominateur commun plus les mouvements religieux que sont le fondamentalismes par exemple tendent à se développer. Cela traduit un droit à la différence, assujettir son droit de vivre autrement et de transmettre et pérenniser les valeurs des ancêtres. En fait, il s'agit d'une volonté de faire contrepoids à une mondialisation à grande vitesse.

Ainsi, les extrémistes et les groupes terroristes rejettent les valeurs de la société moderne et souhaite imposer leur domination par la force. Ils multiplient les actes terroristes depuis les attentats du 11 septembre 2001 (Charlie Hebdo, Hyper Cacher, ...), on parle « d'hyper terrorisme ». Certains auteurs considèrent alors que la thèse d'Huntington dans son ouvrage « Le choc des civilisations » 1993 est en train de se produire. Il explique une lutte de l'Occident contre l'Orient et que, pour lui, le nouveau monde ne serait pas celui des États ou des idéologies mais celui des cultures. Ainsi, la culture serait la nouvelle source des affrontements futurs. Les populations s'emparent des facteurs culturelles pour créer leur représentation collective et c'est cela qui sera à la source de la nouvelle lutte géopolitique.

Enfin, cette crise des valeurs passe par un appauvrissement des valeurs morales modernes et le règne tout puissant de l'éthique.

En effet, d'une part, les populations occidentales ne se retrouvent plus dans les valeurs de la société moderne et d'autre part, les populations étrangères immigrées se trouvent victimes d'une crise identitaire. Par conséquent, le retour à une religion originellement pure, sans remise en cause constitue une réponse.

Cette crise des valeurs est un nouveau danger du monde contemporain car elle crée de nouveaux conflits notamment entre l'Occident et l'Orient du fait de la non comptabilité du second au modèle du premier. Ainsi, l'Islam est la plus grande opposition à ce que l'on appelle l'occidentalisation.

B - Le rôle des États

Face à ces nouveaux conflits, les États se doivent de jouer un rôle primordial notamment pour protéger les populations civiles de ces nouveaux dangers.

Au niveau national, il y a un corpus normatif conséquent permettant de lutter contre le terrorisme, le racisme, la xénophobie ou encore l'antisémitisme. Ainsi, la loi du 15 juin 2004 sur la « cybercriminalité » pose une obligation pour les hébergeurs et les fournisseurs d'accès à Internet de contribuer à la lutte contre la diffusion publique de données xénophobes, racistes et antisémites. De plus, depuis l'assassinat d'Hervé Gourdel par l'État islamique, de nouvelles dispositions ont été prises pour renforcer la lutte contre le terrorisme. Enfin, suite aux attentats de Charlie Hebdo et plus largement l'atteinte faite à la liberté d'expression et à la liberté de la presse, le délit d'apologie du terrorisme est devenu un délit dans le Code pénal, ainsi, il n'est plus sous le cadre protecteur de la liberté de la presse. Dans l'actualité, cela fait écho à l'affaire Dieudonné poursuivi au titre de ce délit suite à ces propos ; « je suis Charlie Coulybaly ». De plus, il y a eu une session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies le 22 janvier 2015 sur l'antisémitisme, la première de son histoire.

Au niveau international, il y a des normes permettant de lutter contre ces phénomènes (Commission européenne qui met en place une politique commune en 1993, résolution du Conseil de l'Europe 1563 en 2007 ...). Cependant, le point important c'est la mise en place d'une

coopération et d'échanges internationaux afin de prévenir d'éventuelles attaques, de protéger la population et les institutions et de réagir en cas d'attaques. Par exemple, coalition actuelle contre l'État Islamique.

Ainsi, les États jouent un double rôle, d'une part sur son territoire en réprimant plus sévèrement d'éventuels dérives extrémistes et d'autre part au niveau international où elle contribue à la protection de la population civile et à la mise à mal des réseaux terroristes.

Pour conclure, le monde dans lequel nous vivons regorge de dangers mais cela n'est pas nouveau car ça a toujours été le cas. Cependant, l'évolution de la société moderne, consummatrice et individualiste, a entraîné la création de nouvelles sources de conflit, principalement liée aux identités culturelles. Il y a comme une incompréhension de l'orient du modèle de l'occident et inversement. Les deux univers n'arrivent pas à cohabiter, à trouver un terrain d'entente ainsi des dérives extrémistes voient le jour formant les nouveaux dangers de la société contemporaine.

Le monde se trouve en pleine mutation caractérisée par une reformulation du religieux comme outil pour combattre la modernité. Cependant, la religion pourra-t-elle contrer la modernité ?